

FEUILLETON

TROIS DUELS

PAR A. CAPENDU.

XV

LES DENTS DE L'AMOUR

Suite

Ce qui veut dire Williams, que l'amour d'un homme qui a déjà senti battre son cœur, doit plus flatter l'orgueil de la femme à laquelle il le donne, que s'il jetait aux pieds de cette femme les prémisses de sa passion.

—Vous êtes dans le vrai.

—Et vous me pardonnez ce petit cours de psychologie ?

—Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

XVI

UN COUP DE MER

Maintenant, je reprends mon récit, dit sir Williams après un silence.

Je vous ai dit qu'en quittant Bâle, j'écrivis à Tony de venir me rejoindre et que je me dirigeai vers Paris. A peine arrivée, je me mis à fouler la grande ville. En moins de huit jours, je fus convaincu de l'immortalité de mes recherches. Le duc de Sandoval et sa belle-sœur n'avaient pas traversé la France.

Où étaient-ils allés ? Là était la question à résoudre. En Espagne peut-être ? Je résolus de m'y rendre immédiatement.

La veille de mon départ, Tony arriva. Si vite me fit plaisir.

Tony, lui dis-je il faut remettre à d'autre temps notre partie de plaisir. Je suis, momentanément, de moins, accommodé, avec la vie.

Mylord dit va ? s'écria le brave garçon.

Mais oui.

—Comment Tony, n'auriez-vous pas vous-même le désir du suicide ?

—Mais je ne l'ai jamais eu, Mylord.

—Que me dites-vous là ?

Je dis que depuis longtemps je suis avec inquiétude les progrès de la maladie dont Mylord est guéri maintenant.

—Ah ! vous êtes donc médecin, Tony ?

Non, mylord mais je n'ignore pas que la contradiction est, par rapport au spleen, le mari-ou qui enfonce le clou. Si j'avais essayé de me donner Mylord de son point lorsqu'il voulait mourir, il se serait tué à Londres.

C'est présumable, Tony.

Tandis qu'en entrant dans les vues de Mylord, et en lui proposant un certain temps pour l'accomplir, j'avais l'espérance que pendant ce laps de temps, Mylord pourrait rencontrer telle circonstance qui le guérirait et changerait le cours de ses idées.

Et votre espérance s'est réalisée, Tony. Toujours est-il que je vous dois la vie, et comme à partir de ce jour vous n'êtes plus mon valet, mais bien mon confident, je ne veux rien vous laisser ignorer de ce qui s'est passé en votre absence.

Sur ce, mon cher R. bert, je racontai fidèlement à ce modèle des serviteurs passés, présents et futurs tous les moindres incidents de mon voyage et les causes qui avaient déterminé mon amour pour la jolie duchesse. Lorsque j'eus achevé, Tony réfléchit longuement.

Mylord est convaincu que cette dame n'a pas passé par Paris ? me demanda-t-il.

Sans doute, Tony.

Mylord a envoyé à la préfecture de police ?

J'y suis allé moi-même.

Vous avez vu les registres sur lesquels sont inscrits les noms de tous les étrangers ?

Où.

Celui du Duc n'y était pas ?

Non.

M. le Duc de Sandoval a des relations avec l'Espagne, peut-être s'est-il rendu dans ce pays.

J'y pensais.

Peut-être aussi s'est-il embarqué

pour l'Amérique et est-il retourné au Brésil.

Toutes ces suppositions sont possibles, Tony.

Mylord a-t-il décidé quelque chose ?

Je voulais me rendre en Espagne. Mylord veut-il me permettre de donner mon avis ?

Sans doute, parlez !

Nous devions partir pour Gènes. Pour Gènes ?

Où. Le yacht est arrivé sans aucun doute.

Ensuite ?

Nous nous rendrons par mer à Barcelone d'abord, puis à Gibraltar à Cadix, à Lisbonne, dans tous les ports de la péninsule enfin, recueillant partout des indices sur le passage du duc. Nous laisserons dans chacune de ces villes un domestique intelligent chargé de nous renseigner si le Duc survenait après notre départ. Je dis le Duc, car je ne suppose pas qu'il se sépare de nouveau de madame la duchesse. Je ne le suppose pas non plus.

Si notre voyage sur les côtes d'Espagne est infructueux, nous suivrons celles de France et nous irons en Angleterre. Lorsque nous aurons constaté que le duc ne s'est pas embarqué, nous serons certains qu'il est demeuré en Europe, et alors la recherche se simplifiera. Dans le cas où il se croiserait avec nous pour retourner au Brésil, nous serions avertis par nos émissaires. C'est une simple question de temps et d'argent.

Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

—Et vous me pardonnez ce petit cours de psychologie ?

—Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

—Et vous me pardonnez ce petit cours de psychologie ?

—Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

—Et vous me pardonnez ce petit cours de psychologie ?

—Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

—Et vous me pardonnez ce petit cours de psychologie ?

—Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

—Et vous me pardonnez ce petit cours de psychologie ?

—Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

—Et vous me pardonnez ce petit cours de psychologie ?

—Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

—Et vous me pardonnez ce petit cours de psychologie ?

—Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

Où, Robert, et si je vous ai expliqué si longuement mes théories amoureuses, cela n'a été que pour vous faire mieux comprendre la force des sentiments qui m'agitent.

—Et vous me pardonnez ce petit cours de psychologie ?

—Parbleu !

—Alors, passez moi un cigare. Là, dans la coupe près de vous...

Voici, répondit Robert, en offrant un cigare à son ami. Et continua-t-il, c'est ce second amour que votre cœur ressentit pour la belle duchesse.

L'Administration de notre journal ne sera responsable d'aucun compte rendu publié en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

E'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

L'Administration ne reconnaît aucun r. qu'on donne en son nom à moins que l'ordre en soit donné par le directeur.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ontario, et des mieux établies des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tourière

MAGASINS

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88

N. LANDRY

Ploimier Sanitaire

POSEUR D'A PARFUMS A GAZ

Et à Eau Chaud, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparés constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de promi. - Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pâtisseries et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, etc.

Guérison rapide et sûre des Herpès, Fongues, Eczéma, Strophilum, Eruptions, Eruptions des jambes, Surois, Eparvins, etc. Revivifié et consolidé indolument et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Pommelles, du Fole, des Intestins, Hémorrhoides, Retenement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DEPOTS : PARIS, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré; MONTREAL : LAVIOLLETTE & MELANCO, 40, rue Saint-Honoré; OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

AVIS aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTE * CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTE * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CROITFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONNABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LA LYRE D'OR

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes

chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une

GALERIE NATIONALE

DE

Portraits Historiques, Politiques et Littéraires

ABONNEMENT : \$2.00 par année, payable d'avance

S'adresser à STANISLAS DRAPEAU, Éditeur-Propriétaire

(P. O. BOITE 1069) OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Avant d'entrer dans un local plus vaste, sur la rue (deuxième) j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix constants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

L'Atelier de Marble et Granite de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Crème de Miel et d'Amende de Blais, Galée de Concombres et des Russes de Moldoverna.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette et de cuisine venant d'Europe.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparée avec soin.

[Communication téléphonique] 1-2-88

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMULTA, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années on a constaté dans les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes de son: les gorgées et les divers éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il soulage l'appétit, tonifie les forces, combat le paléar et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et santé naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.